

Notre environnement ne mérite-t-il pas mieux !

Au fil des siècles, l'homme a pris possession de l'environnement sans partage ni attention particulière. Le magasin « nature » était là, les portes largement ouvertes et il l'a vidé ! Pourtant, et depuis 1890, date de création de la première réserve naturelle de Yellowstone aux USA, plusieurs voix s'élèvent. Spécialistes et citoyens dénoncent à leur manière la surexploitation de nos ressources naturelles, la dégradation de notre environnement de plus en plus pollué et des conditions de travail dans une économie mondialisée à bout de souffle. Le spectacle est là, devant nous.

En avril 2000 et comme un appel solennel, le 7^{ème} Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ONU), M. Kofi Annan, invitait les États Membres à se mobiliser aussi sur la préservation de l'environnement. D'ailleurs, il lança une évaluation de l'état des écosystèmes de la planète. Ce furent cinq années de travaux scientifiques, mobilisant 1'360 experts issus de près de 100 pays. Le rapport final « *Évaluation des écosystèmes pour le millénaire* », publié en 2005, était déjà sans appel. Les 2/3 de notre écosystème en contact avec la société humaine est en voie de disparition. Avant cela et en 1987, le rapport G. H. Brundtland « *Our Common Future* » fixait les concepts de ce que devrait être un développement économique, social et environnemental durable. Qu'en avons-nous fait ? On n'oubliera pas les images de congratulations de représentants politiques se félicitant au soir des conclusions de la COP21 de Paris, en 2015. La lutte contre la réduction du CO₂ et des gaz à effet de serre était enfin lancée !

Où en sommes-nous ? Les rapports alarmistes, du GIEC pour le climat et de

l'IBPES pour la biodiversité, se poursuivent. Notre environnement ne va pas mieux pour autant. La jeune génération va même dans la rue pour mobiliser des réactions politiques d'agir enfin et vraiment. Il faut une jeune fille aux cheveux blonds pour faire le buzz de l'urgence sur ce qui reste à sauver sur cette planète à la dérive !

L'instinct de conservation des animaux n'aurait jamais permis une situation pareille. Pourquoi cette fuite en avant sans discernement ? A la sortie de la deuxième guerre mondiale, le camp des bio-centriques (la nature d'abord avant l'Homme) n'a eu de cesse de s'opposer sans mesure à celui des anthropocentriques (la nature au service de l'Homme). Cette lutte intestine a fini par cataloguer ceux qui tentent de respecter l'environnement à de simples « écolos » opposés systématiquement à toute croissance et développement. Aujourd'hui, l'équation est simple. Nous avons un écosystème sévèrement dégradé. Dans deux ou trois décennies, 70% des personnes sur cette terre vivront en ville, avec 50% sans eau potable. Comment allons-nous faire et suivre ? L'Europe est le seul continent à prendre la question au sérieux, en tout cas pour réduire « son CO₂ ». Le « Clean Energy Package » voté en mars dernier par le Parlement européen pour une nouvelle stratégie énergétique est un premier pas. Alors, notre environnement ne mérite-t-il pas mieux ? Il est grand temps d'agir, mais avec toute notre énergie « propre ».

Dr Eric DAVALLE, chargé de cours EPFL
« Économie hydraulique »
21.05.2019